

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 61 (1983)
Heft: 9/10

Artikel: Les Aphyllophorales (basidiomycètes) (II) = Die Aphyllophorales = "Nichtblätterpilze" (Basidiomycetes) (II)
Autor: Keller, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936765>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Aphyllophorales (Basidiomycètes (II) *

D. L'âge

Il n'est pas superflu de savoir si un champignon récolté est une espèce annuelle ou pérenne, c'est-à-dire poursuivant son développement au-delà d'une année. Une telle précision est facile à obtenir si le champignon vient sur un arbre fruitier dans un verger connu. Il en va tout autrement si la récolte est faite en un lieu inconnu car on n'est guère en mesure d'affirmer: «Il est apparu voici trois ans déjà». On peut cependant compter les années d'âge du champignon après l'avoir coupé en deux dans le sens des tubes: il suffit alors de compter les couches superposées (Planche II, figures 1 et 2).

E. La croissance

Dans cette rubrique, nous désirons simplement rappeler que certains Polypores (appartenant aux Aphyllophorales) sont capables, pendant leur croissance, d'entourer des végétaux supérieurs, des plantes herbacées en particulier, et de les emprisonner dans leur chair. Il est bon de noter ce caractère, quand bien même il n'est pas signalé dans la majorité des ouvrages.

F. Les caractères macroscopiques

Parmi les nombreux caractères dont il faut tenir compte pour la détermination, la morphologie (= forme) du champignon a une grande importance. Rappelons que chez les Aphyllophorales on distingue plusieurs formes de fructifications:

a) Les formes résupinées ou étalées

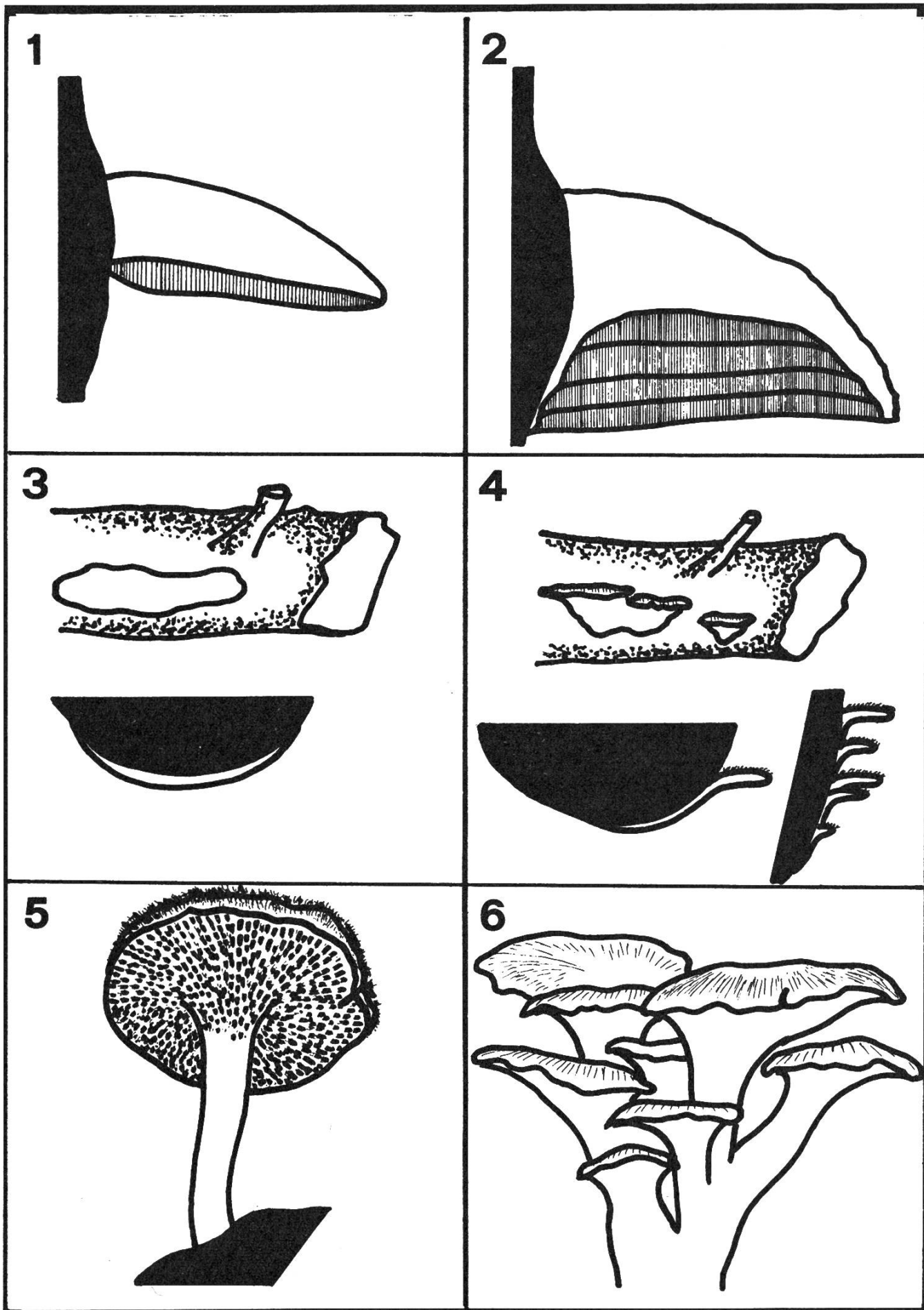
Le champignon forme une croûte plus ou moins épaisse, lisse ou ornée, mais toujours apprimée, donc étroitement fixée au support, même à la marge (Planche II, figure 3). Il faut particulièrement en examiner:

- les dimensions de la fructification (en mm ou cm);
- la couleur lorsque le champignon est jeune, mature ou vieux; la marge mérite une attention toute particulière car la couleur y est souvent différente, de même que l'hyménium selon son état d'hydratation ou s'il a été blessé (coloration rouge sang après frottement de la surface hyméniale de *Stereum sanguinolentum*, par exemple);
- la structure de la marge: lisse, fimbriée, frangée ou même prolongée par des rhizomorphes (= cordonnets mycéliens);

* Cf. BSM numéro 1983/8.

Planche II. Figure 1: Coupe verticale d'un polypore d'une année. — Figure 2: Coupe verticale d'un polypore de 4 ans. — Figure 3: Champignon résupiné. — Figure 4: Champignon étalé-réfléchi. — Figure 5: Champignon poré pilé (à chapeau) et stipité (à pied). — Figure 6: Champignon poré à nombreux chapeaux imbriqués, pied ramifié.

Tafel II. Bild 1: Vertikalschnitt durch einen einjährigen Porling. — Bild 2: Vertikalschnitt durch einen vierjährigen Porling. — Bild 3: resupinater Pilzfruchtkörper. — Bild 4: halbkrustenförmiger Pilz mit abgobogenem Rand des Fruchtkörpers. — Bild 5: hutförmiger und gestielter Porling. — Bild 6: Porling mit mehreren dachziegelartig übereinander liegenden Hüten, Stiel verzweigt.



- la structure de l'hyménium: surface lisse, grandinioïde (= granuleuse), odontioïde (= aspérulée), hydnée (= pourvue de dents ou d'aiguillons), porée par la présence de pores qui représentent les extrémités des tubes, alvéolée, labyrinthee ou lamellée;
- la consistance: observer si le champignon se détache du support par plagues ou en bloc, s'il est membraneux ou céracé (= de la consistance de la cire), coriace comme le cuir, subéreux comme le liège ou ligneux comme le bois.

b) Les formes étalées-réfléchies

Il s'agit aussi, comme précédemment, de champignons formant des croûtes, mais dont les bords se relèvent plus ou moins fortement (Planche II, figure 4). On examinera les mêmes caractères qu'en a), en ajoutant les observations suivantes:

- structure de la partie réfléchie: surface du chapeau glabre, velue, hirsute, zonée, etc.;
- dimension de la partie réfléchie: il s'agit parfois d'un caractère assez constant (*Amylostereum chailletii* et *Amylostereum areolatum*, par exemple);
- consistance, homogénéité ou hétérogénéité de la trame: La trame est hétérogène chez *Cloeoporus amorphus* et *Laxitextum bicolor*, c'est à dire constituée de deux couches distinctes par la structure (premier exemple) ou par la couleur (deuxième exemple).

c) Les formes dimidiées ou en demi-cercle

Le champignon présente un chapeau très souvent fixé au substrat par un côté. Cette morphologie (Planche II, figures 1 et 2) concerne essentiellement les polypores ou amadous dont on examinera:

- la dimension : en mm, cm ou dm;
- la forme générale: plat, mince, épais, ongulé (= en forme de sabot de cheval), bombé, gibbeux (= bossu), etc.;
- la couleur: du chapeau, des pores (contrôler une éventuelle modification au toucher), de la trame, voire des tubes;
- la structure de la surface du chapeau: glabre, velue, hirsute, squameuse, zonée, laquée, etc.;
- la configuration de la surface hyméniale: pores arrondis, allongés, labyrinthes, déchirés, lamellés, etc.;
- la structure de la chair (après avoir sectionné la fructification): présence d'une cuticule, d'une croûte résineuse, d'une trame homogène ou hétérogène; orientation des hyphes; longueur des tubes, etc.;
- l'odeur: odeur d'anis chez *Gloeophyllum odoratum* ou la noix de coco chez *Cystostereum murrarii*, par exemple;
- la présence de plantes herbacées emprisonnées lors de la croissance du basidiocarpe.

d) Les formes stipitées

Le champignon possède, en plus du chapeau, un pied central, excentrique ou latéral, simple ou ramifié (Planche II, figures 5 et 6).

On ajoutera, aux caractères mentionnés en c), les observations concernant le pied: dimension, couleur, surface, consistance, trame, mode de croissance (isolé, en touffe, ramifié, imbriqué).

(A suivre)

Dr Jean Keller, Institut de Botanique, Chantemerle 22, 2000 Neuchâtel

Die Aphyllophorales = «Nichtblätterpilze» (Basidiomycetes) (II)*

(Die Tafel mit den deutschen Bildlegenden zu diesem Beitrag befindet sich beim französischen Text auf Seite 171)

D. Das Alter des Pilzes

Es ist von Vorteil, zu wissen, ob ein gefundener Pilz einer Art angehört, die nur einjährig oder mehrjährig wächst. Das hat zur Folge, dass wir dessen Entwicklung über ein ganzes Jahr hin verfolgen müssen. Die Entscheidung kann leicht erfolgen, wenn der Pilz auf einem Baum in einem uns bekannten Obstgarten wächst. Schwieriger wird die Angelegenheit, wenn der Fund an einem unbekanntem Standort gemacht wurde, denn dann ist man keinesfalls in der Lage, die Aussage zu machen: «Hier wächst dieser Pilz bereits seit drei Jahren.» Immerhin können die Jahrringe (Wuchszonen) des Pilzes festgestellt werden, indem man den Pilz vertikal, das heisst den Poren entlang durchschneidet. Es genügt dann, die einzelnen übereinander liegenden Porenschichten zu zählen (Tafel II, Bild 1 und 2).

E. Das Wachstum des Pilzes

Unter diesem Abschnitt möchten wir daran erinnern, dass einzelne Porlinge (den Aphyllophorales zugehörend) fähig sind, im Verlaufe ihres Wachstums höhere Pflanzen, besonders Gräser oder kleine Ästchen zu umwachsen, indem die Teile des Fruchtkörpers zusammenfliessen und sie so gefangenhalten. Es ist von Vorteil, dieses Merkmal festzuhalten, da es in der Literatur meistens nicht aufgeführt wird.

F. Die makroskopischen Merkmale

Unter den verschiedenen Merkmalen, die für eine Bestimmung eines Pilzes zu berücksichtigen sind, spielt die Morphologie (Gesetzmässigkeit in der Entwicklung der Gestalt) des Pilzes eine ausschlaggebende Rolle. Erinnern wir uns, dass bei den Aphyllophorales verschiedene Wuchsformen unterschieden werden können:

a) *Resupinate oder krustenartige Formen*

Der Pilz bildet flach ausgebreitete, mehr oder weniger dicke krustenförmige Fruchtkörper, glatte oder höckerige, die immer dem Substrat eng anliegen. Auch der Hutrand steht kaum vom Substrat ab (Tafel II, Bild 3). Im besonderen sind zu untersuchen:

- die Abmessungen des Fruchtkörpers in mm oder cm;
- die Farbe des jungen, reifen oder alten Fruchtkörpers. Der Rand des Fruchtkörpers verdient dabei besondere Aufmerksamkeit; denn dessen Farbe ist oft vom übrigen Fruchtkörper verschieden. Das gleiche gilt für das Hymenium (Fruchtschicht) je nach dessen Zustand, ob feucht oder trocken oder bei dessen Verletzung (bei *Stereum sanguinolentum* zum Beispiel verfärbt sich die Oberfläche des Hymeniums beim Reiben schön blutrot);
- die Beschaffenheit des Randes des Fruchtkörpers: glatt, faserig, fransig oder gar verlängert ausgezogen durch Rhizomorphen (= Mycelstränge mit verfestigten Aussenwänden);
- den Aufbau des Hymeniums: Oberfläche glatt, körnig, rauh, krustig, mit Zähnchen oder Stacheln, röhrig-porig durch das Vorhandensein von Öffnungen, die das Ende von Röhrenchen darstellen, wabig-grubig, labyrinthisch-wirr oder gar lamellig;
- die Konsistenz: darauf achten, ob der Pilz sich beim Ablösen von der Unterlage als Ganzes oder in Teilen löst, ob er häutig oder wachsartig, lederig, korkig oder gar holzig ist.

(Fortsetzung Seite 176)

* Siehe SZP 1983/8.